



**PRÉFET
DE LA MOSELLE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**Inauguration des vitraux réalisés par l'artiste Kimsooja
Cathédrale de Metz, 15 septembre 2022
Allocution de M. Laurent Touvet, préfet de la Moselle**

Monseigneur,
Madame Kimsooja,
Monsieur le député,
Madame la vice-présidente du conseil départemental,
Monsieur le Maire, Mesdames et Messieurs les élus,
Excellence, Monsieur l'ambassadeur de Corée,
Messieurs les membres du chapitre de la cathédrale,
Madame la directrice régionale des affaires culturelles,
Mesdames, Messieurs,

L'œuvre que nous inaugurons aujourd'hui clôt les célébrations des 800 ans de la cathédrale de Metz, cycle amorcé fin 2019 et dont le déroulement a été perturbé par la crise sanitaire.

Je souligne l'ambition et l'excellence des réalisations qui auront marqué ce 8e centenaire. Je salue tous les partenaires : l'évêché et le clergé affectataire, la ville de Metz, le département de Moselle, la région, ainsi que bien sûr les équipes de l'État : préfecture et DRAC qui exercent de belles responsabilités : veiller à la pérennité, la sécurité et l'embellissement de cette cathédrale, propriété de l'État.

*

Ce matin, c'est le vitrail qui est à l'honneur, et quel meilleur lieu que la « lanterne du Bon Dieu », la cathédrale Saint-Étienne possédant la plus grande surface vitrée d'Europe, pour mettre en valeur les maîtres-verriers qui, par leur technique, leur savoir, leur inspiration, ont offert à la France la moitié des vitraux recensés dans le monde entier ? Du XIIIe siècle au XXIe siècle, chacun est représenté au sein de cette collection de vitraux à laquelle ont contribué les plus grands artistes de leur temps.

À travers les siècles, toutes les époques l'ont marquée de leur génie, toutes l'ont enrichie et embellie. Les artistes contemporains se sont insérés avec virtuosité dans cet ensemble, pour continuer à faire vivre cet héritage. Villon en 1957, Chagall en 1959, Bissière en 1960, et aujourd'hui à Kimsooja, il s'agit de remettre notre patrimoine en valeur par le travail de grands artistes contemporains.

Il ne fut pas toujours facile de faire accepter ces choix audacieux, et c'est au terme d'un véritable combat du ministre de la culture d'alors, André Malraux, que les premiers vitraux abstraits furent posés dans une cathédrale française ici, à Metz.

Peut-être est-ce ce travail d'enrichissement continu qui rend la cathédrale Saint-Étienne si vivante. Il suffit ainsi de passer quelques minutes sur la place de Chambre pour se rendre compte qu'elle n'est

ni un tombeau ni un musée, mais un lieu de vie et de beauté, et, je peux le dire en terre concordataire, un lieu de prière et de recherche de l'essentiel.

L'événement qui nous réunit est l'occasion de saluer le travail d'une artiste de renommée internationale, Kimsooja, qui a conçu ces nouveaux vitraux pour la cathédrale Saint-Étienne, et de mettre en valeur la commande publique artistique dans l'espace public, clef de voûte de la politique culturelle française dans le domaine des arts visuels.

Par ces commandes, l'Etat entend rapprocher les citoyens de la création artistique la plus exigeante tout en faisant vivre l'art sur les territoires. Cette volonté de mettre en avant la création contemporaine dans des lieux patrimoniaux a été rappelée par la ministre de la Culture, Mme Abdul-Malak, dès son arrivée au ministère.

Kimsooja, artiste pluridisciplinaire qui a représenté son pays, la Corée du Sud, dans les plus importantes manifestations d'art contemporain a conçu les vitraux de la cathédrale de Metz ; cela illustre les excellentes relations culturelles de la France et de la République de Corée. L'artiste connaît d'ailleurs bien la France du fait de son parcours étudiant mais aussi des différents projets qui ont scandé sa carrière, en l'amenant à Metz une première fois, au Centre Pompidou.

Son œuvre est également le fruit d'une collaboration fructueuse avec le secteur des métiers d'art. La fabrication des vitraux a été réalisée en Côte d'Or par l'atelier Parot, dirigé par Pierre-Alain Parot, finaliste en 1976 du concours du meilleur ouvrier de France. Cet atelier réputé pour son savoir-faire et son professionnalisme intervient régulièrement pour la création et la restauration de vitraux dans les monuments historiques de renom.

Une telle réalisation procède également de l'engagement des services de l'État en charge de la création et des monuments historiques, en relation étroite avec l'architecte en chef des monuments historiques et les entreprises. Ils ont accompagné toutes les étapes de la conception et de la mise en œuvre du vitrail, validée par des commissions spécialisées exigeantes et nécessitant des études et travaux d'accompagnement.

L'œuvre que nous inaugurons est ainsi le fruit d'une alliance réussie entre le « meilleur » de la création internationale et les savoir-faire locaux d'excellence. Cette création d'ampleur met en valeur le patrimoine architectural et spirituel et ouvre de nouvelles perspectives pour une ville et un département aux nombreux atouts culturels, qui suscitent et retiennent l'attention des touristes et des médias.

*

Cette œuvre que nous admirons aujourd'hui, en prélude aux journées européennes du patrimoine qui auront lieu cette fin de semaine, contribuera, à n'en pas douter, au développement du tourisme culturel et patrimonial, facteur d'attractivité et de notoriété encore accrue pour Metz, pour la Moselle et pour la région.

Nous sommes tous ici d'humbles passeurs, fiers d'un magnifique patrimoine reçu et transmis, malgré les vicissitudes de l'Histoire. Chaque génération ajoute son œuvre au patrimoine légué par les précédentes, en essayant d'agir avec harmonie, goût et audace.

C'est un beau témoignage aujourd'hui de la vitalité du patrimoine, qui n'est pas un trésor figé ; cette cathédrale qui a traversé les siècles en est le témoin.